

flamboient, la lumière incertaine s'épand sur le foyer, tandis que le fond de l'humble logis est dans l'ombre. Il se repose le vieux fermier, le bon travailleur. La table est mise; la soupe fume, le banquet sourit; l'essaim des petits enfants s'ébat: le contentement s'épanche du cœur et règne, à l'entour... Tout au fond de l'étable, dans l'obscurité, il y a de la paille froissée, un cliquetis de chaînes et le bruit mat d'un pied lourd sur le

pavé humide: les deux grands bœufs roux prennent aussi le repas du soir...

...O travail des champs, tu es le symbole de celui de l'âme! Enfant de ce monde terrestre, apprends à faire ta journée de labeur; fends cette terre qui ne sera point ingrate, creuse ton sillon et, dans son sein entr'ouvert, un peu plus tard, tu jetteras l'espérance...

